

Une belle saison sportive.

L'année 2015 restera marquée par de profonds bouleversements. Sur le plan du développement sportif, la création de clubs reste dynamique. À ce jour, plus de 900 clubs sont actifs sur l'ensemble du territoire français. Le nombre de licences A a légèrement progressé au 31 août 2015, fin de la saison sportive. La hausse s'est fortement accentuée avec plus de 700 licenciés supplémentaires fin 2015.

- Les grands événements que constituent les deux championnats de France à Pau pour les Jeunes et à Saint-Quentin ont été exemplaires. Chacun a pu constater la qualité de l'organisation. La présence des télévisions nationales démontre l'importance grandissante de notre discipline dans le paysage sportif français. Le travail de l'équipe événementielle de la FFE porte ses fruits en terme de visibilité.
- Le Top 12, au Grau-du-Roi, a été particulièrement apprécié par les internautes français mais aussi internationaux. Le cadre de la compétition était à la hauteur de l'événement. La compétition engagée entre Clichy et Bischwiller pour le titre de Champion de France des Clubs relance l'intérêt sportif de la compétition.
- En ce qui concerne les équipes de France Jeunes, l'année a été marquée par de nombreuses participations aux compétitions internationales dont un déplacement en Mongolie. La France tient son rang face à des équipes très affûtées. Il faut saluer le travail réalisé ces dernières années par les entraîneurs de l'équipe de France. Plusieurs changements sont programmés en 2016 concernant le staff. Les Grands-Maîtres Manuel Apicella, Adrien Demuth et Anthony Wirig rejoignent l'équipe d'entraîneurs.
- Les équipes de France ont parfaitement tenu leur rang au Championnat d'Europe à Reykjavík. Nous avons même espéré un podium pour l'équipe mixte. Ce n'est que partie remise, tant on sent bien que l'envie est là ainsi que l'engagement nécessaire pour atteindre le titre.
- Bien que l'information date de ce début d'année, il faut saluer la cinquième place historique au classement mondial de Maxime Vachier-Lagrave. C'est une sacrée performance. Bravo Maxime !

Le scolaire : une priorité et de grandes avancées.

L'État a délégué à trois fédérations la gestion sportive du scolaire, l'USEP pour les écoles maternelles et primaires, l'UNSS pour les collèges et les lycées et la FSU pour les universités. Un rapprochement avec ces grandes fédérations a été engagé. Le partenariat avec l'UNSS a permis une sensibilisation de l'ensemble des chefs d'établissements à notre discipline. Des collaborations dans le cadre des compétitions UNSS sont déjà organisées.

- La FFE participera aux côtés de l'UNSS aux Gymnasiades, les jeux olympiques des sports scolaires qui auront lieu en Turquie cet été. C'est une première dans l'histoire de la Fédération.
- Les premiers échanges avec l'USEP sont prometteurs, une grande complémentarité peut exister entre nos deux fédérations.
- Concernant le domaine universitaire, la participation aux Championnats de France FSU a été en hausse cette année. L'objectif étant à moyen terme d'être présent dans toutes les universités et de revigorer ce secteur très affaibli.

Ce renforcement de nos positions dans le domaine scolaire s'inscrit également dans une logique de développement sur le long terme. Faire connaître et aimer notre discipline au plus grand nombre de jeunes est essentiel. Il est indispensable de créer les passerelles entre le monde scolaire et nos clubs. C'est dans ce cadre que les Grades Fédéraux ont été lancés en septembre.

Une mutation à marche forcée.

L'annonce au mois de mai du départ fin 2016 de notre sponsor BNP-PARIBAS est un événement majeur. Il était indispensable d'agir sans perdre de temps. Le Bureau de la Fédération et le Comité Directeur ont réagi immédiatement. Les premières décisions ont été votées dès le mois de juin avec la réduction du format du Championnat de France qui doit correspondre à la réalité économique d'aujourd'hui. Le refus du déménagement du siège à Lyon qui offrait des perspectives économiques intéressantes a pesé sur l'obligation d'accélérer le plan d'économie.

- Les villes et les collectivités territoriales réduisent drastiquement les subventions, faute de budget. Les clubs, les comités, et les ligues de la Fédération subissent aussi cette baisse continue depuis déjà plusieurs années pour une majorité d'entre eux. De grandes manifestations culturelles et sportives ont d'ailleurs été supprimées. Il est de notre devoir d'anticiper encore plus fortement cet état de fait.
- La fusion des régions demandée par l'État impose une réorganisation de nos Ligues. Le schéma sportif sera préservé ; la fusion des Ligues concernera la gestion administrative. La Fédération est très engagée pour mener à bien cette réforme avec la participation active et déterminée des dirigeants de Ligues. Cette nouvelle organisation transformera considérablement l'organisation des organes déconcentrés.
- La Fédération dispose maintenant de statuts adaptés au mouvement sportif. C'est une grande avancée qui a demandé un travail considérable. Il faut saluer l'exemplarité de la démarche participative qui a permis l'adoption à l'unanimité de ces textes après des débats constructifs salués par tous.

Un effort partagé.

Le coût de la restructuration a été important. Il pèse sur les comptes de l'année 2015. C'est un choix que j'assume. La baisse importante de la masse salariale, des dépenses locatives permettent de franchir une première étape clairement visible sur le prévisionnel 2016. Cette action permettra l'économie de plusieurs centaines de milliers d'euros dès cette saison et sur la prochaine olympiade.

De nouvelles règles prudentielles ont été adoptées à la suite de l'analyse du résultat 2015. Elles concernent en particulier les subventions attendues qui ne figurent plus sur les recettes. La participation des collectivités sur le financement des compétitions a évolué défavorablement. Nous en prenons acte.

- Ce manque de recettes sur les compétitions nationales est venu alourdir un bilan qui s'annonçait déjà compliqué. J'ai gardé trop longtemps un ancien schéma économique inadapté à notre réalité d'aujourd'hui. Mais il faut être responsable des bons comme des mauvais choix. En conséquence, j'ai décidé de mettre fin dès le 1^{er} avril à ma rémunération en tant que président. Je ne peux demander à chacun cet effort financier et me soustraire à mon obligation de solidarité. Je souhaite ainsi démontrer mon engagement déterminé pour continuer à bâtir une grande fédération sportive.
- Il faut quitter cette erreur qui veut que l'argent des sponsors soit utilisé au fonctionnement normal de la fédération.
- Lorsqu'un sponsor important se retire, les fondations ne doivent pas trembler. Surtout lorsqu'il n'existe strictement aucune réserve financière. Espérant que mes démarches vers de nouveaux sponsors aboutiraient, j'ai tardé à appliquer ce principe. J'ai voulu présenter le meilleur éventail possible de nos réalisations techniques et politiques. Ces démarches ont été compromises. Elles piétinent.
- Gouverner, c'est prévoir. J'ai donc eu tort.

Une dernière marche reste à franchir pour préparer notre futur. Il est essentiel d'avoir un budget primaire autonome de toutes formes de sponsoring ou de subventions publiques ou du moins qui tente de s'approcher de ce résultat. À l'avenir, il est essentiel que le *sponsoring* soit lié à des actions dédiées limitées dans le temps du partenariat. D'autre part, qui peut sérieusement miser sur les subventions dans les prochaines années pour équilibrer un budget ?

Nous devons repenser et construire un nouveau modèle économique plus sûr et qui tient compte du profond bouleversement économique que vit notre pays ces dernières années. C'est à ce titre, qu'un effort est demandé aux licenciés et aux clubs. Il est modeste pour chacun individuellement, et correspond à l'évolution de l'inflation des dernières années. Il est pourtant essentiel pour l'avenir de la Fédération. C'est un gage d'indépendance, de solidité et de démocratie. J'appelle à la responsabilité de tous. C'est aussi le choix de maîtriser le projet fédéral.

Tout pouvoir a besoin d'une opposition. Quelles que soient les circonstances plusieurs politiques sont toujours possibles. Elles doivent être exposées et discutées avec attention. Il est habituel également dans notre fédération que le président soit pris à partie personnellement. Acceptons cela avec sérénité.

Ce qui est réellement dommageable c'est de trouver aussi aisément sur Internet des interventions sabordant la Fédération et nuisant profondément à la recherche de nouveaux sponsors !

Nul ne peut se découvrir le droit de sanctionner la fédération parce que ses choix n'ont pas été ceux qu'il avait souhaité.

- Depuis trois ans, de nombreuses initiatives ont été menées. Je vous invite à consulter sur le site Internet de la Fédération, la rubrique *Actions fédérales*. Elles impactent de nombreux secteurs de notre vie associative et sportive. Un travail considérable a été effectué. L'année 2015 avec l'élaboration des nouveaux statuts, la fusion des Liges, marquera un tournant important dans la vie de la Fédération.

J'ai voulu éviter durant ces dernières années, toutes modifications tarifaires collectives. Pour deux raisons, la première est qu'il était nécessaire de procéder à des réductions de dépenses au niveau fédéral. Nous atteignons maintenant la limite de ce qui est possible sans compromettre notre fonctionnement normal. La seconde est qu'il était indispensable d'inverser la courbe de licenciés et la diminution du nombre de clubs. L'objectif a été atteint. Les licences A sont en hausse depuis trois ans ainsi que le nombre de clubs. Mais c'est un équilibre fragile, dans un climat économique très difficile. Nous devons tenir compte de cette évolution. Quoi qu'il en soit, l'Assemblée Générale se prononcera dans quelques jours, et nous respecterons ses choix. 3

La Fédération est une vieille institution qui a déjà subi bien des épreuves dans sa longue histoire. Elle a toujours su s'adapter à son époque. Je n'ai aucun doute qu'elle saura faire face à une nouvelle mutation.